

*Un peu d'espace encore,
qu'on enlève
au silence*



les pierres romanes, un voyage
entre la parole et la musique

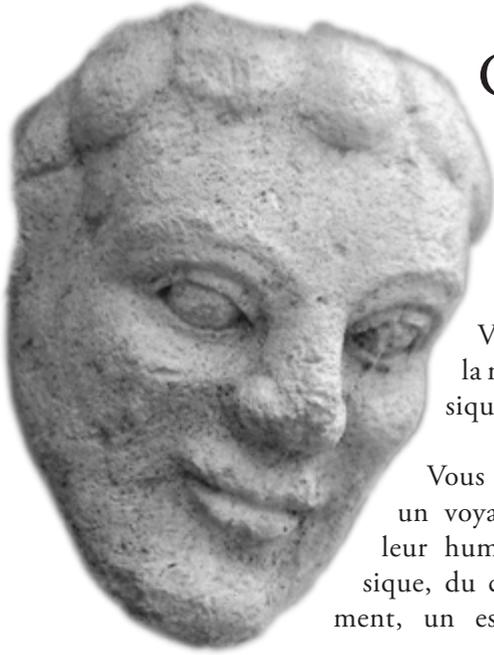
un spectacle
créé par

La Comédie
de l'Eperon

avec
le soutien du

Pays des
VALS DE SAINTONGE

Le spectacle



Visage, église d'Aujac

C'est dans un village, à l'orée des sculptures, deux hommes, une femme qui vous parlent. Ils vous disent que les « ymages » sont des rêves, que les pierres dansent, qu'elles sont un peu du bonheur sur le voile du monde, l'amour et la violence mêlés.

Vous les suivez dans le dedans des pierres. Vient la musique, elle se propage sous les voûtes, la musique ne dit rien, c'est l'extrême douceur du souffle.

Vous êtes dans l'abri des pierres millénaires, c'est un voyage, de la mémoire vers l'enfance, la douleur humaine, l'amour. Dans l'émotion de la musique, du chant des mots qu'on partage, c'est un moment, un espace qu'on enlève au silence du temps.

Ce spectacle convie le public à une expérience poétique et musicale, au sein d'un lieu roman. Le spectacle commence à l'extérieur, quand la lumière du jour décroît, les comédiens dialoguent entre eux et avec les sculptures.

Puis on entre dans l'église, la musique d'un violoncelliste accueille, elle fait le tissage avec les paroles dites. Les comédiens mettent en lumière sur les pierres ces visages absents et vivants à la fois. Dans la puissance de l'évocation, la parole creuse un voyage et dit la rencontre amoureuse.

Amoureux, église de St-Ouen la Thène

Des églises romanes ont fait naître une parole. C'est une parole en quête, en dialogue toujours à renaître avec des figures inépuisables : quête d'un visage où se fondre, d'un silence clair où habiter.

Des voix sortent de l'ombre, on entend des bruits de mer peut-être comme si la nef redevenait navire. Les projecteurs éclairent des pierres, la parole se fait oiseau en quête de terre, la musique dit le sans-fin du voyage.

Des voix qui se croisent, des flammes de bougies dansant sur les pierres, des silhouettes et leur ombre, le spectacle donne à voir tant la précarité que la grâce de vivre dans l'incessant cheminement.



Ceux qui le font

La Comédie de l'Eperon a créé de nombreux spectacles depuis 1995 principalement en Vals de Saintonge et Charente-Maritime.

En 2006, sa création **L'innocent venu d'ailleurs**, basé sur des poèmes de Daniel Reynaud, a reçu le 1er prix régional de l'innovation culturelle.

Musicien, église de Varaize

L'auteur des textes, Rémy Prin, vit dans un village de Saintonge, il y écrit, depuis longtemps, des textes où les lieux, la parole et le patrimoine se répondent.

En 2000, pour le CD-Rom **Visages, l'imaginaire des pierres romanes**, il écrit un ensemble de textes, avec comme fil conducteur des lieux romans, de la Saintonge à la Catalogne. Ce CD-Rom obtient en 2003 le prix *e-culture* au Sommet mondial de l'information de Genève.

Sa prochaine publication **Toute la terre à vif, qu'on voit...** sera disponible à l'issue du spectacle, pour ceux qui souhaitent prolonger leur rencontre avec les mots.

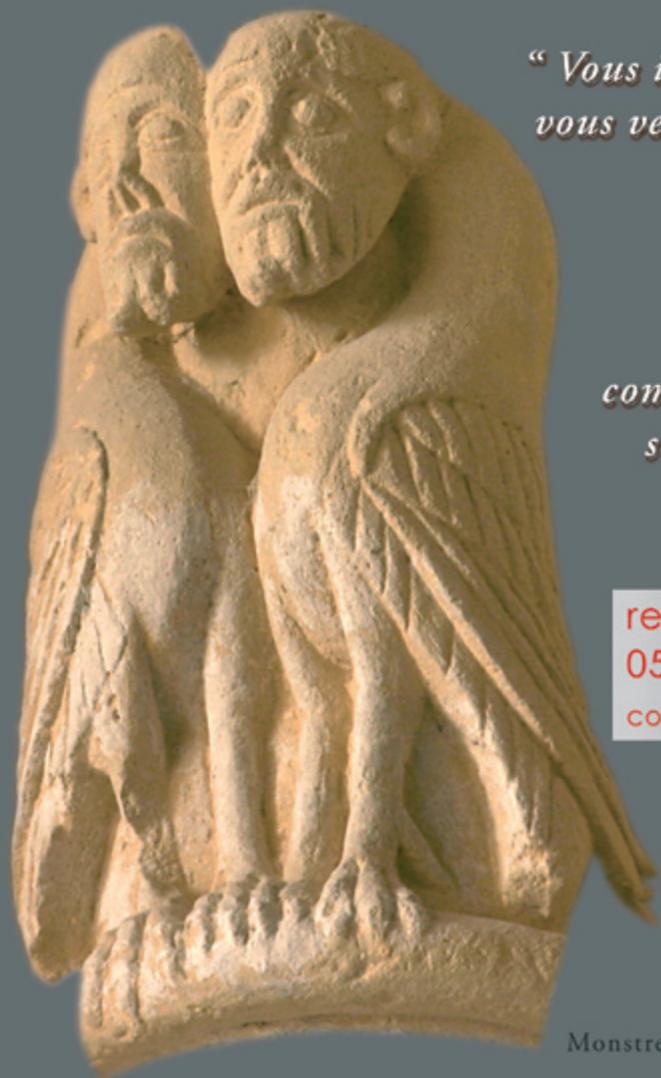
Jean-Nicolas Richard, le musicien, a été 1er prix à l'unanimité de la ville de Paris en violoncelle et musique de chambre. Violoncelliste dans plusieurs ensembles instrumentaux, il est aussi solo de l'ensemble symphonique **Rocca Fortis** et violoncelliste du quatuor **Kadenza**.

Musicien éclectique, il participe à la création de musiques de films et de documentaires, d'oeuvres contemporaines, de disques pour enfants.

“ On lit de la poésie, elle vous ouvre au monde, vous avez ce trésor en vous, comment faire apparaître ce qui est dans la nuit, qui tient de l'invisible, du secret ? ” Pour Jean-Marie Bréhier, le metteur en scène, créer une expérience poétique théâtrale, c'est rendre palpable, dans l'émotion collective du spectacle, cette lumière intérieure des mots, leur sensualité, leurs saveurs.

Comment ? En reprenant les mots, phrase à phrase, en créant à travers eux une autre trame, en forgeant un passage du rythme propre de l'écriture à celui du spectacle. D'où le recours à la musique, comme respiration et dialogue, repère du temps. D'où l'appropriation du lieu et des pierres romanes, comme un rapport entre la parole et le monde.





*“ Vous irez de pierre en pierre
vous verrez comme est friable
ce chant millénaire,
ce qui respire
à même la mémoire
et les images
comme le peu du bonheur
sur le voile du monde ”*

renseignements

05 46 59 12 85

contact@comedie-eperon.com

Monstres ailés, église de Haimps

plus
d'infos

- www.comedie-eperon.com
- www.parole-et-patrimoine.org

en partenariat
avec

 P A R O L E
P A T R I M O I N E